

BARBERA (*Stefano Vincenzo Benedetto*), Chef de section à la Compagnie du Chemin de Fer du Congo (Barazetto-Biella, 6.10.1860 - Barazetto-Biella, 12.9.1932). Fils de Giovanni et de Barbera Caterina.

Avant son départ pour le Congo, Stefano Barbera exerçait en Italie, le métier de maçon. Comme plusieurs de ses compatriotes, il cherchait à s'expatrier pour améliorer sa situation; à cette époque, la vie était dure et les salaires peu élevés dans sa patrie. Déjà bon nombre d'Italiens travaillaient à la construction du chemin de fer des Cataractes qui devait relier Matadi à Léopoldville en traversant les Monts de Cristal.

Ayant appris par des compatriotes passant leur congé ou mettant un terme à leur carrière africaine que les traitements étaient confortables à côté des faibles salaires d'un maçon en Italie, il tenta d'améliorer sa situation financière, d'autant plus qu'il avait trois jeunes fils à élever. Il signa un contrat en qualité de maçon, avec la Compagnie du Chemin de Fer du Congo (C.C.F.C.).

Il partit d'Anvers le 8 septembre pour arriver à Matadi le 6 octobre 1895. La construction de la ligne était en plein avancement. C'était l'époque où la Commission d'Enquête examinait si cette ligne de chemin de fer avait des chances d'être achevée; la conclusion fut affirmative. On avait atteint le Km 138 et 3250 hommes étaient au travail.

Dès son arrivée, Stefano Barbera se fit remarquer par son excellent travail, sa vie sérieuse et son zèle à la besogne, qualités plutôt rares à l'époque, car si le Congo eut la chance d'attirer des hommes de valeur, il s'y trouvait également des fainéants et certains qui avaient préféré quitter leur patrie pour se faire oublier après l'une ou l'autre mésaventure. Barbera n'était pas de ceux-là et fera une longue carrière au Congo; pas moins de onze termes s'échelonnant du 8 septembre 1895 au 10 juillet 1927.

A force de travail consciencieux, il gravira les échelons de la hiérarchie pour être nommé d'abord chef maçon, puis chef de chantier et, finalement, chef de section. Après 32 ½ ans au service de la Compagnie, dont 24 ½ ans de séjour effectif au Congo, il fut pensionné en mai 1927 et retourna achever sa vie dans sa ville natale.

Il compte parmi les pionniers grâce auxquels l'Afrique Centrale a pu être mise en valeur et participer à la vie économique mondiale.

Ses trois fils ont également pris du service au Congo et y travaillèrent jusqu'à l'âge de la pension.

Distinction honorifique: Chevalier de l'Ordre du Lion.

18 novembre 1983.

[Comm.]

A. Lederer.